

ALIMENTERRE

FESTIVAL DE FILMS DOCUMENTAIRES



ROUMANIE, ÉLEVEURS PORCINS À TERRE

UN FILM DE MARIE-PIERRE CAMUS



**Comité Français pour
la Solidarité Internationale**
32 rue Le Peletier - 75009 Paris
Tél. : 01 44 83 88 50
alimenterre@cfsi.asso.fr

www.cfsi.asso.fr
www.festival-alimenterre.org
www.alimenterre.org

SOMMAIRE

LE FILM.....	2
SYNOPSIS	2
NOTRE AVIS	2
LA RÉALISATRICE.....	2
INTENTIONS ET CONTEXTES DE TOURNAGE	2
SCÉNARIO ET SÉQUENÇAGE.....	3
PROTAGONISTES ET INTERVENANTS PRINCIPAUX.....	3
LA THÉMATIQUE	3
MOTS-CLÉS	3
PAYS CONCERNÉS.....	3
CHIFFRES CLÉS	4
EN ROUMANIE.....	4
Informations générales	4
Évolutions de l’agriculture depuis l’ère soviétique	5
Le nouvel eldorado de l’agriculture en Europe	5
La PAC aurait-elle oublié les agricultures familiales de l’Est ?	6
CONTEXTE ET ACTUALITÉS	8
D’où vient ma viande ?	8
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	9
PROFIL D’INTERVENANTS POTENTIELS	9
QUESTIONS D’ENTRÉES DANS LE DÉBAT	9
BOITES À OUTILS D’ANIMATIONS	10
ÉCUEILS À ÉVITER LORS DES DÉBATS.....	10
POUR ALLER PLUS LOIN.....	10
DOCUMENTAIRES	10
BIBLIOGRAPHIE	10

LE FILM

SYNOPSIS



En 2004, l'américain Smithfield Food, le géant agroalimentaire du porc, s'installe en Roumanie. Il construit, rachète plus d'une cinquantaine de fermes, dont Comtim, ancienne structure d'État et étend ainsi son royaume dans l'abattage, la transformation et la distribution. Fort de son poids économique et des arguments séduisants adressés à la Communauté européenne, il rafle les subventions attribuées à la modernisation des fermes d'élevage intensif de porcs roumains. Dans le pays, des milliers de producteurs roumains incapables de se moderniser, se retrouvent asphyxiés. Le marché national et européen leur ferme les portes, les condamnant à terme à abandonner. De son côté, le rouleau compresseur américain Smithfield, poursuit sa conquête, notamment en France. A l'heure de l'apéro, une question s'impose : saucisson made in France ou Roumanie ?

NOTRE AVIS

Le Festival ALIMENTERRE avait jusqu'ici peu abordé les enjeux agricoles et alimentaires en Europe de l'Est. Ce film pédagogique et clair vient rétablir l'équilibre. La situation de nos voisins et compatriotes européens mérite un débat, notamment à partir des changements structurels induits par l'industrialisation de la production porcine. On constate aussi que les accaparements de terres agricoles ne sont pas réservés aux pays en développement. Les fermes usines à la sauce Smithfield sont-elles la seule option de développement pour l'élevage roumain ? La modernisation des fermes roumaines peut-elle se faire sans marginaliser les plus petites d'entre elles ? Les discussions seront d'autant plus intéressantes autour d'un bon saucisson ! A recommander aux jeunes générations, comme aux moins jeunes !

LA RÉALISATRICE

Marie-Pierre Camus est chef monteuse de formation. C'est dans ses mains qu'un film prend sa forme définitive une fois arrivé au bout de la chaîne de production. Son rôle est d'assembler les rushes¹ afin de raconter une histoire et donner vie au film. Plus récemment, elle a souhaité contribuer à la réalisation des images qu'elle a l'habitude d'assembler, et s'est lancée dans la réalisation de documentaires. Public Sénat lui a proposé une investigation sur le terrain dans le cadre de l'émission « Les dessous de la mondialisation ». Il s'agit d'une série de documentaires montrant les dessous de la fabrication des produits et services de grande consommation. Après de longues discussions, le choix de la thématique de l'enquête s'est tourné vers l'élevage porcin en Roumanie, car il permettait d'aborder une problématique alimentaire en Europe de l'Est, encore aujourd'hui peu traitée dans les médias malgré la proximité avec la France.

INTENTIONS ET CONTEXTES DE TOURNAGE

Marie-Pierre Camus est partie à la rencontre d'agriculteurs roumains qui ont accepté de se confier à elle. Elle a été touchée par leur vision de la vie, mais aussi par la voie sans issue que sont contraints de suivre ces agriculteurs. Elle aurait souhaité faire entendre toutes les voix, mais sa présence en Roumanie était indésirable. Le géant américain n'a pas souhaité s'exprimer. Sur le terrain, les informations ont été très difficiles à obtenir car les salariés sont soumis à des clauses de confidentialité, même une fois qu'ils ont quitté l'entreprise. Ils vivent aussi dans la crainte de représailles pour leur famille ou leurs proches car Smithfield est un employeur important de la région. Mais cela n'a pas découragé Marie-Pierre Camus de mener son enquête !

¹ Les rushes, ou épreuves de tournage, désignent l'ensemble des prises tournées. Une partie seulement de ces documents originaux sera utilisée au montage et en postproduction.

SCÉNARIO ET SÉQUENÇAGE

L'élevage porcin en Roumanie

0 :00 à 7 :15

La chute du communisme a favorisé l'accès à la propriété privée mais pas la productivité des éleveurs. Le passage des paysans sous le régime à exploitants agricoles autonomes est difficile. Témoignage d'un éleveur qui s'est tourné vers une agriculture de subsistance.

Arrivée de l'américain Smithfield

7 :16 à 13 :32

Smithfield est devenu le premier producteur porcin du pays. Cependant, les exploitations américaines ne respectent pas les conditions de bien-être des animaux et la qualité de la viande se dégrade. Un ancien salarié de Smithfield témoigne.

Les grands oubliés de la PAC

13 :33 à 18 :23

Le marché européen inaccessible et l'absence de subventions européennes fragilisent les petits éleveurs traditionnels qui sont en voie de disparition. Même les éleveurs semi-industriels ont du mal à sortir la tête de l'eau.

Conséquences de l'élevage industriel

18 :24 à 27 :59

Smithfield a un quasi-monopole de la filière porcine du pays et les conséquences sont lourdes au niveau économique et environnemental. Les éleveurs traditionnels se tournent vers une économie de subsistance.

PROTAGONISTES ET INTERVENANTS PRINCIPAUX

- **Andreï et son père**, éleveurs porcins traditionnels
- **Nikolaï**, ancien employé de Smithfield
- **Vintila Mihailescu**, anthropologue roumain
- **Valer**, ancien employé de Comtim
- **Témoin anonyme**, ancien responsable d'une des fermes de Smithfield
- **Ciprian Cretu**, habitant de la commune de Nitchidorf

LA THÉMATIQUE

MOTS-CLÉS

Élevage porcin / PAC / origine viande / élevage industriel / accaparement de terres / concentration de terres / agriculture familiale / ferme-usine / Smithfield

PAYS CONCERNÉS

Roumanie

CHIFFRES CLÉS²

- **3 484** kilos de viande de porc sont produits chaque seconde dans le monde³ ;
- **90 %** des consommateurs européens estiment qu'il est important que l'étiquette mentionne l'origine de la viande dans les plats préparés⁴ ;
- **80 %** de la production porcine mondiale est consommée par la Chine, l'UE et les USA⁵ ;
- **71 millions** de tonnes de viande sont consommées chaque année en Chine, soit deux fois plus qu'aux États-Unis. En 1978, la consommation de la Chine n'était que de **8 millions** de tonnes⁶ ;
- Smithfield abat **600** cochons / heure, âgés seulement de **6** mois. Pour comparaison, un éleveur traditionnel roumain possède aux alentours de **50** cochons qu'il abat à maturité entre **10 et 16** mois ;
- Le nombre d'éleveurs porcins en Roumanie est passé de **477 030** à **52 700** en seulement 5 ans, de 2003 à 2007 ;
- **9,4 millions** d'euros est le montant de l'amende écopée par Smithfield aux États-Unis pour avoir pollué une rivière, soit la plus grosse amende jamais infligée par l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis. En Roumanie, une amende s'est élevée à seulement **quelques milliers** d'euros pour pollution de l'eau et du sol et construction de fermes sans autorisation de l'État ;
- **823 000** → est le montant des subventions agricoles de la PAC reçues par Smithfield en Roumanie entre 2008 et 2011, dans le cadre d'une agriculture équilibrant « modernité et environnement », en plus de quelques millions d'euros qu'il aurait reçu de l'État roumain.

EN ROUMANIE

Informations générales

Population totale : 22 millions habitants



Superficie totale : 238 391 km²

Revenu national brut par habitant : 19 400 \$

Rang IDH⁷ dans l'UE : 27^{ème} pays / 27⁸

Adhésion à l'UE : 1er janvier 2007

Rang producteur porcine européen en 2012 : 14^{ème} ⁹

Marques de Smithfield : Aoste, Cochonou, Justin Bridou et Jean Cabay



² Les sources non-précisées sont issues du film « Roumanie : élevage porcine à terre »

³ <http://www.planetoscope.com/elevage-viande/1046-production-mondiale-de-viande-de-porc.html>

⁴ <http://www.euractiv.fr/sections/agriculture-alimentation/la-france-vole-au-secours-du-parlement-europeen-sur-letiquetage-de>

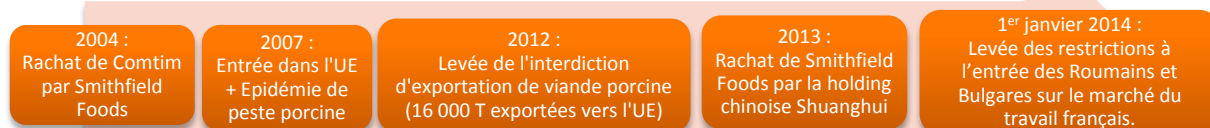
⁵ <http://www.planetoscope.com/elevage-viande/1046-production-mondiale-de-viande-de-porc.html>

⁶ Earth policy institute

⁷ Indicateur de développement humain

⁸ http://www.statistiques-mondiales.com/ue_idh.htm

⁹ https://www.3trois3.com/en-cherchant-bien/production-de-viande-de-porc-en-europe-en-2012_10272/



L'agriculture roumaine d'aujourd'hui a la particularité de faire coexister de très grandes et de très petites exploitations. Sur la même terre, on trouve d'un côté de nombreuses exploitations de moins de 100 bêtes gérées par des éleveurs traditionnels. Et de l'autre, on trouve des exploitations industrielles regroupant des milliers de bêtes. Pour comprendre **l'origine de la coexistence et des tensions entre ces deux modèles de production opposés**, il faut remonter l'histoire roumaine de l'arrivée du régime soviétique jusqu'à la nouvelle politique agricole européenne.

Évolutions de l'agriculture depuis l'ère soviétique

Pendant des siècles, l'agriculture familiale était dominante en Roumanie. Ce type d'agriculture, reposant essentiellement sur de la main-d'œuvre familiale, est considéré comme le pilier sur lequel la société roumaine s'est développée. Cependant, les régimes politiques et le contexte économique en place vont transformer ce modèle.

Sous l'occupation soviétique (1945-1989), le régime promeut la collectivisation (partage de tous les biens) et l'expropriation (élimination de la propriété privée). Cette nouvelle politique agricole est un choc pour le monde paysan, qui représente 80 % de la population en 1945. Toutefois, de nombreux paysans et éleveurs attachés à leurs terres refusent d'obéir avant d'être durement réprimés par le régime¹⁰. Les fermes collectives remplacent la plupart des fermes familiales. Les paysans deviennent employés de l'Etat.

La fin du régime communiste (1989) représente une étape cruciale dans l'histoire de l'agriculture roumaine. L'agriculture connaît une période de décollectivisation et de transition vers l'économie de marché. Cependant, la mise en place de structures agricoles performantes basées sur la propriété privée est plus longue et difficile que prévue. Même si quelques éleveurs rachètent des fermes de l'ancien régime et se convertissent en agriculteurs semi-industriels, la majorité des agricultures reste des agricultures familiales de petite taille. Ce type d'agriculture suffit pendant un temps à rendre la population autosuffisante, mais ne résistera pas à l'ouverture au marché européen.

L'intégration à l'Union Européenne (2007) s'est réalisée dans un contexte où l'évolution des pratiques agricoles s'était déjà accélérée depuis les années 50 en Europe de l'Ouest. Avec l'industrialisation, l'agriculture s'était modernisée par la mécanisation et l'utilisation des intrants. Cette ouverture devait permettre à la Roumanie d'ouvrir son marché et de développer son secteur agricole grâce aux subventions agricoles européennes de la Politique agricole commune (PAC). Mais l'intégration des pays de l'Est en Europe a eu des effets différents selon les pays. Certains pays de l'Europe de l'Est n'ont pas su prendre le train en marche.

Le nouvel eldorado de l'agriculture en Europe

Suite à l'intégration de plusieurs pays de l'Est, il y a eu une ruée des investisseurs privés étrangers et un accaparement des terres en Roumanie, en Pologne et en Hongrie. Ce phénomène s'explique par 3 facteurs :

1) Une forte croissance démographique et économique mondiale

¹⁰ La Résistance anticomuniste roumaine fut active à partir de 1945 et perdura pendant plus de trente années, soit un des mouvements de résistance les plus long du Bloc de l'Est.

Le contexte démographique et économique actuel accélère le développement du secteur de l'agriculture au niveau mondial. La population mondiale va passer de 6,4 à environ 9 milliards d'habitants en 2050. **Les terres agricoles se font de plus en plus rares et les prix des matières premières agricoles sont en hausse**, alors que **la demande en denrées alimentaires s'intensifie**. La croissance de la population et des revenus dans le monde entier, à laquelle vient s'ajouter l'évolution des préférences alimentaires, stimulent un accroissement rapide de la demande de viande, de lait et d'œufs, tandis que la mondialisation alimente le commerce d'intrants et de produits agricoles. Par exemple, la demande en viande explose ces dernières années en Asie, notamment dans les pays qui connaissent une croissance très rapide comme la Chine. L'entreprise américaine Smithfield Foods a été vendue à la holding chinoise Shuanghui en 2013, avec un chiffre d'affaires de 6,2 milliards de dollars¹¹.

2) Des terres agricoles très fertiles et bon marché

La Roumanie présente des caractéristiques similaires aux pays en développement les moins avancés dans le domaine de leur développement agricole. Son économie est fondée sur le secteur primaire, qui représente l'ensemble des activités dont la finalité consiste en une exploitation des ressources naturelles : agriculture, pêche, forêts, mines, gisements (agriculture, énergie, etc.). Le pays possède une **main d'œuvre et de nombreuses terres arables à prix réduit**. La Roumanie est le pays de l'Union européenne qui compte le plus grand nombre d'exploitations agricoles, soit près de 4 millions. Cela représente 30 % de toutes les exploitations des pays membres. 60 % des terres agricoles de ce pays sont connues pour leur **terre noire riche en humus** qui permet facilement de doubler les rendements. Les élevages sont de très petite taille et peu nombreux¹². Les investisseurs voient une **opportunité de modernisation de l'agriculture** et une **concurrence potentielle peu importante**.

3) Un nouveau marché intérieur

L'intégration des pays de l'Est dans l'Union européenne ouvre un **nouveau marché** et permet aux exploitants agricoles d'accéder aux **subventions européennes**. Cela va grandement contribuer à attirer les investisseurs étrangers. En Roumanie, la hausse des investissements dans le secteur de l'élevage porcin en 2012 est marquée par la levée de l'interdiction d'exportation de viande porcine de la Roumanie vers l'Europe. En raison de la peste porcine, la Roumanie n'avait pas le droit d'exporter de la viande de porc vers ses pays voisins depuis 2009.

Plus de 20 ans après la chute du régime communiste et malgré son intégration à l'Union Européenne, la transition de la Roumanie rencontre encore de nombreux défis. Les pays d'Europe de l'Est, et particulièrement la Roumanie, la Hongrie et la Pologne, accueillent à bras ouverts ces investissements dans l'élevage industriel à grande échelle, au détriment du développement de petits éleveurs familiaux, qui ne sont pas non plus soutenus par l'Europe.

La PAC aurait-elle oublié les agricultures familiales de l'Est ?

L'écart entre éleveurs traditionnels locaux et exploitants industriels récemment arrivés se creuse de plus en plus, et la concurrence est de plus en plus rude avec l'arrivée de l'industrie. Pourquoi l'aide politique publique européenne ne soutient pas les agricultures familiales, afin qu'elles puissent rester compétitives face aux industriels ? Est-ce son rôle ?

L'agriculture est incontestablement le secteur économique dans lequel l'intégration communautaire a été la plus poussée. Les objectifs actuels de la PAC visent à rendre l'agriculture européenne¹³ :

¹¹ Smithfield Foods avait un chiffre d'affaire de 13,1 milliards de dollars en 2013.

¹² En Roumanie, la taille moyenne de la ferme familiale est d'environ 2,2 hectares, et seulement 27 % des élevages sont composés de plus de 100 truies en 2007, c'est à dire des exploitations beaucoup plus petites que celle généralement observée en Europe occidentale.

¹³ <http://www.touteurope.eu/les-politiques-europeennes/agriculture.html>

- **plus compétitive ;**
- **plus respectueuse de l'environnement ;**
- **capable de maintenir la vitalité du monde rural ;**
- **capable de répondre aux exigences des consommateurs en termes de qualité et de sécurité des denrées alimentaires.**

Le budget de l'agriculture représente une part importante de la politique européenne, soit **entre 40 et 45 % du budget total**¹⁴. Sa répartition sur la période 2014-2020 s'est révélée être plus équitable que pendant la période précédente entre Est et Ouest, entre anciens membres et nouveaux arrivés après 2003.

La politique agricole européenne favorise pourtant largement les aides à l'investissement des agricultures familiales. 70 % de la PAC bénéficie à des agriculteurs familiaux. L'enjeu n'est-il pas : dans quelle mesure les politiques nationales et européennes peuvent-elles soutenir l'élevage porcin? Par exemple à travers l'essor des marchés de proximité et des circuits-courts, qui forment de vrais débouchés économiques pour les petits paysans dans les pays d'Europe centrale et de l'Est.

Nous recommandons de visionner le film « Les Liberterres », également sélectionné au Festival ALIMENTERRE 2015, et de se reporter à sa fiche pédagogique qui parle de l'importance de soutenir les initiatives de valorisation de la production agricole.

¹⁴ Le budget pour la période 2014-2020 représente environ 39 % du budget de l'Union européenne. L'enveloppe est de 373 milliards d'euros, soit 12 % de moins que pour 2007-2013. Cependant, ces 39 % sont en fait une prévision budgétaire qui ne coïncide pas avec les dépenses réelles. En moyenne ces dix dernières années elles ont oscillé entre 40 et 45 % du budget de l'UE.

CONTEXTE ET ACTUALITÉS

D'où vient ma viande ?

Depuis le 1^{er} avril 2015, les consommateurs européens sont mieux informés sur les viandes fraîches et surgelées qu'ils achètent en magasin. Un **nouvel étiquetage** de la viande est entré en vigueur pour les pays membres de l'Union européenne, indiquant le **lieu d'élevage et d'abattage du porc, du mouton et de la volaille**. Le pays d'élevage retenu sera celui où l'animal aura passé la majorité de sa vie. Les animaux soumis à des déplacements fréquents seront eux signalés par « élevés dans divers pays » européens ou autres. Jusque là, cette pratique de l'étiquetage d'origine était réservée aux viandes de bœuf, suite à la crise de la vache folle. Les pays membres avaient eu du mal à tomber d'accord à l'époque¹⁵.

Certains élus européens et des associations de consommateurs jugent ce progrès insuffisant, car le nouveau texte n'oblige pas à mentionner :

→ le lieu de naissance des animaux pour les viandes fraîches et surgelées

Seules les viandes bovines font l'objet d'une traçabilité depuis la naissance de l'animal¹⁶. En revanche, l'industrie alimentaire estime trop coûteux d'appliquer la même procédure à toutes les viandes.

→ l'origine de la viande pour les produits transformés

Nuggets de poulets, lasagne, pizza, moussaka ou saucissons etc. autant de produits dont l'origine de la viande n'est toujours pas précisée ! Des études ont révélé la présence de traces de viande provenant de 17 pays européens différents dans certains plats industriels¹⁷. Malgré le scandale des lasagnes à la viande de cheval, il est toujours impossible de connaître l'origine des viandes des produits transformés. Au niveau législatif, certains élus européens et la commission mènent actuellement un bras de fer¹⁸.

En France, le logo « Viandes de France » vise à garantir que les **veaux, vaches, cochons, volailles, agneaux, chevaux et lapins** portant ce logo sont **nés, élevés, abattus et transformés** en France. Ce logo est encore difficile à trouver en rayon. Même s'il s'agit d'une grande avancée réduisant le nombre d'animaux « voyageurs », le logo ne se prononce pas clairement sur la qualité et les conditions d'élevage (respect de l'environnement, non-recours aux produits pharmaceutiques, alimentation sans OGM et accès aux pâturages des animaux).

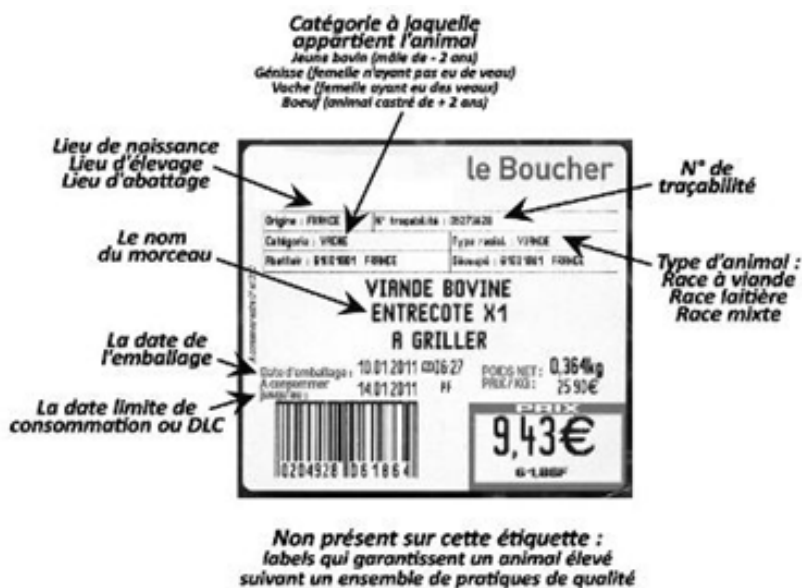


¹⁵ Sur le porc en particulier, l'Allemagne, les Pays-Bas ou le Danemark étaient réticents à que soit mis en lumière leur recours à l'abattage à bas prix dans des pays voisins.

¹⁶ Procédure mise en place aussi suite à la crise de la vache folle.

¹⁷ <http://www.reporterre.net/Plats-cuisines-l-origine-de-la>

¹⁸ L'industrie alimentaire estime que la hausse des prix engendrée par le dispositif pourrait atteindre 15 à 50 %, et risquerait d'être répercutée sur le consommateur final. Cette estimation entre en contradiction avec une étude récente de l'association des consommateurs UFC Que choisir, qui a calculé une hausse de 0,67 %.



Nouvel étiquetage de la viande en Europe depuis le 1^{er} avril 2015

POUR PREPARER LE DEBAT

PROFIL D'INTERVENANTS POTENTIELS

- économiste ; agronome ; sociologue ou anthropologue du monde rural ;
- historien ou politologue, spécialiste des instances européennes ou de la PAC ;
- représentant de chambres d'agriculture ;
- représentant de syndicats agricoles : Confédération paysanne, FNSEA...etc. ;
- éleveur porcin avec une expérience en circuit-courts ;
- représentant d'associations de consommateurs ;
- personne de nationalité roumaine ou qui connaisse bien la Roumanie (association locale, chercheur, etc.) ;
- réseau Ferme du Monde (échange entre producteurs fermiers Nord-Sud) ;
- élu local ou européen.

QUESTIONS D'ENTREES DANS LE DEBAT

- Comment le consommateur peut être sûr de l'origine et de la traçabilité de sa viande ?
- Les élevages industriels et les fermes usines sont-elles plus efficaces économiquement que les petits élevages ? En quoi les fermes usines seraient une solution d'avenir ?
- Comment la PAC accompagne-t-elle aujourd'hui les petites fermes dans l'Union européenne ? Est-ce suffisant ?
- Les fermes de semi-subsistance peuvent-elles concurrencer les fermes usines sur le marché intérieur de la Roumanie ?
- Que pourrait-on faire pour faire évoluer la situation à notre échelle ? Existient-ils des modes de production porcine alternatifs dans votre région ?
- Et si on consommait moins de viande ?
- Qu'est-ce qui est mis en place pour éviter le monopole d'une filière par une multinationale en Roumanie ou ailleurs en Europe ?

BOITES À OUTILS D'ANIMATIONS

- **Infographies pédagogiques** : « Pas cap d'expliquer la PAC », Campagne « Envie de paysans ! »¹⁹
- **Jeu** : Dégustation de saucissons avec lecture d'étiquette et possibilité de devoir retrouver quelle étiquette appartient à quel saucisson, et à quel propriétaire (en utilisant le visuel des marques et un profil du PDG du groupe).
- **Jeu** : Itinéraire du saucisson. Sur le même modèle classique du steak haché, le but est de remettre dans l'ordre les étapes de fabrication du saucisson (en mettant en évidence le manque de traçabilité et le possible passage par la Roumanie)²⁰.
- **Jeu de rôle** : « Jeu du commerce mondial », KuriOz²¹.

ÉCUEILS À ÉVITER LORS DES DÉBATS

Veiller à ne pas obscurcir le débat. Comme le film est peu riche en alternatives et **expériences positives**, cela pourrait être un point important à aborder dans le débat.

Faire attention aux **amalgames entre les Roms et la population roumaine**.

Privilégier la diffusion de « Et Maintenant Nos Terres » en deuxième partie de séance (sur le même DVD), qui montre le **succès de la société civile** africaine dans son combat contre l'accaparement des terres par les multinationales.

POUR ALLER PLUS LOIN...

DOCUMENTAIRES

- « La ruée vers l'est », Vincent Gaullier, Raphaël Girardot, 2010²²
- « Les petits gars de la campagne », Arnaud Brugier 2014²³
- « Food, inc. », Robert Kenner, 2009²⁴
- « Pig Business, the true cost of cheap meat », Tracy Worcester, 2009²⁵
- « Une vie de cochon », Olivia Mokiejewski, Yann L'Hénoret, 2013²⁶
- « Echanges paysans », Caroline Le Crouhennec, 2013²⁷

BIBLIOGRAPHIE

- « L'efficacité économique et environnementale de l'élevage de porc sur paille », Ministère de l'écologie et du développement durable (CGDD), 2014
- « L'atlas de la viande », Fondation Heinrich Böll, Les Amis de la Terre Europe, 2014²⁸
- « Efficacité économique et environnementale de porcs sur paille en Bretagne », 2012²⁹
- « À qui profite la sécurité sanitaire des aliments ? Les profits des entreprises contre la santé des populations », GRAIN, 2011³⁰

¹⁹ <http://enviedepaysans.fr/blog/2013/11/tout-comprendre-sur-la-pac/>

²⁰ <http://www.valdedrome.com/assets/files/gestion-dechets/volontaires/dechetzanimes/5%20itin%C3%A9raire%20produit.pdf>

²¹ <http://www.alimenterre.org/ressource/jeu-commerce-mondial>

²² <http://www.alimenterre.org/film/ruée-vers-lest>

²³ <http://www.festival-alimenterre.org/film/petits-gars-campagne>

²⁴ <http://www.alimenterre.org/film/food-inc>

²⁵ www.pigbusiness.co.uk

²⁶ <http://www.alimenterre.org/film/vie-cochon>

²⁷ <http://www.echangespaysans.org/>

²⁸ <http://www.alimenterre.org/ressource/atlas-viande>

²⁹ www.porc-sur-paille.org

- **Animation + étude** : « Qui a le pouvoir ? Revoir les règles du jeu pour plus d'équité dans les filières agricoles », Le Basic, 2015³¹

³⁰ <http://www.alimenterre.org/ressource/a-profite-securite-sanitaire-aliments-profits-entreprises-contre-sante-populations>

³¹ <http://www.alimenterre.org/ressource/a-pouvoir-revoir-regles-jeu-plus-d%E2%80%99equite-filieres-agricoles> et https://www.youtube.com/watch?v=jKJAvFr6_Po&feature=youtu.be



Coordonné par :
le Comité Français pour
la Solidarité Internationale
www.cfsi.asso.fr

Avec le soutien de :



fondation
daniel & nina carasso
avec l'appui de la Fondation de France



En partenariat avec :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de la Fondation Léa Nature Jardin Bio. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence Française de Développement, de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de la Fondation Léa Nature Jardin Bio.



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

